



Balades et Découvertes



## « Du plateau à la vallée, de plein en délié »

**PEDESTRE**      **Distance : 6,5 Km**      **Estimation temps de parcours : 2h15**

Le village de Montaignon apporte une impression de vitalité : les maisons fourmillent de détails architecturaux qui dévoilent le savoir-faire des maçons et tailleurs de pierre. Entre la vallée de l'Aigonnay et du Lambon, les bâtiments sont disposés à la limite du plateau et des terrains en pente.

**Parking et départ à la sortie de Montaignon, route de Saint-Maixent  
(à côté des containers)**

- Les maisons du **village de Montaignon** fourmillent de détails architecturaux qui dévoilent le savoir-faire des maçons et tailleurs de pierre. Une route principale traverse la cité tandis qu'un réseau de chemins serpente entre les jardins. Les fermes et maisons occupent la partie haute du vallon tandis que le fond de la vallée accueille essentiellement des bâtiments à fonctions précises : moulins, lavoirs ...
- Le cadastre de 1822 révèle que le village de Montaignon et **les hameaux de La Pelletrie et La Combe** étaient peu construits. La confrontation entre ancien et nouveau cadastre aide à saisir l'évolution de ces bourgs sur une centaine d'année. Elle permet de repérer les maisons les plus anciennes, d'établir une typologie de l'habitat et de percevoir une évolution significative dans l'art de la construction de la pierre.

- Des murets en pierre sèche, édifiés à l'origine pour assainir les parcelles agricoles, marquer les limites des parcelles et limiter l'érosion des sols dans les zones pentues, les murets en pierre sèche entretiennent aussi une relation avec leur environnement. Les murets sont ainsi colonisés par une faune qui y trouve refuge pour s'y reproduire ou s'y reposer. Les lézards s'en servent comme zone de chasse, abri ou solarium (accumulation d'énergie pour les déplacements ou la digestion). Des espèces de bourdons, indispensables pollinisateurs, y édifient leurs nids ou s'en servent comme site d'hivernage. Les mousses et les lichens, les herbacées (orpin, géranium à robert, petites fougères) et les petits ligneux (sureau, noisetier...) fournissent une source de nourriture supplémentaire pour ces espèces et constituent donc un habitat à préserver.
- Des pierres taillées **au bord du lit du Lambon**, les femmes descendaient en bas du vallon, au plus près de l'eau au lavoir d'été. **Le moulin à eau d'Antogné** est cité dès 1530. Il est probable que les aménagements (bief, canal de décharge) de la rivière sont également anciens car la faiblesse de la pente et la sinuosité du cours nécessitaient leur installation pour augmenter le débit.
- **Le hameau d'Ecravois** laisse apparaître une maison de maître, figurant sur l'ancien cadastre de 1822. La construction est de qualité, les lignes architecturales structurent les différents niveaux et travées : un bandeau horizontal ceinture l'ensemble, et des pilastres moulurés couvrent les angles de la bâtisse.

